

L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, 30 JUIN 1858.

No. 12.

Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas "L'Observateur" sont priés de nous avertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs pour la campagne.

Chanson composée par L. M. Darveau et chantée par M. J. Sauviatte à l'occasion du banquet Jean Baptiste qui a eu lieu le 24 juin dernier à la Salle Jacques-Cartier.

LE VINGT-QUATRE JUIN.

Air : Le quatorze juillet, etc.

Le vingt quatre de juin, le peuple se réveille ;
C'est sa fête, aujourd'hui, voyez comme il est beau !
L'érable et le castor, l'espérance vermeille
Avec la couleur blanche, ont formé son drapeau.

O Canadiens Français !
Orphelins de la France ;
Plaçons notre espérance
Dans nos propres succès.
Forts de notre passé
Chassons la zizanie
Qui tient notre patrie
Au loin de la liberté !

Le peuple est un enfant qui demande une mère ;
Pour lui montrer comment s'acquiert la liberté
Bientôt, depuis un siècle, on lui dit de se faire,
Mais il jette toujours, le cri de Popprimé !
O Canadiens Français ! etc.

Pour soutenir ses pas, pour éclairer sa marche
Il suit des yeux la France et la prend pour flambeau
Le pays des aïeux a dans son cœur une arche,
L'avenir lui fait peur il reste à son berceau !
O Canadiens Français ! etc.

Le dieu de l'orphelin, conserve notre race,
Si la France nous manque, au moins, son souvenir,
Malgré la trahison, est encore à sa place :
La fortune s'en va ; l'espérance ne peut périr !
O Canadien Français ! etc.

Que l'avenir sur nous, se couvre ou bien rayonne,
Sachons suivre, toujours, l'honneur et le devoir.
Nous possédons un culte, en nous, un sang
Ne les trainons jamais, aux pieds d'un vil bouillonne
O Canadiens Français ! etc.

A tous tendons la main ; qu'importe l'origine !
Nous sommes fait pour vivre, et non pour égorger
N'armes donc plus nos bras, que le cœur
Soyons tous Canadiens, il faut fraterniser !
O Canadiens Français ! etc.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

La fête des Canadiens-Français a été chornée, cette année, de manière à rappeler les jours de son ancienne splendeur. Nous ne dirons rien de la procession, les grands carrés l'ont décrite de manière à satisfaire les plus exigeants. Qu'il nous suffise de dire qu'elle a été en tous points belle et grande. La partie religieuse a eu lieu à la cathédrale. La messe fut chantée par le révérend M. Michaud, et le révérend M. Langevin prononça le sermon de circonstance. Vers 8 heures du soir, près de six cents personnes de toute origine et de toute condition, se réunissaient à la Salle Musicale pour terminer par la danse la journée du 24 juin. On dit que tout le monde s'est bien amusé, bien diverti, et que de plus on a réalisé de jolis profits pour payer les dettes de la société. A la même heure, environ deux cents trente convives étaient réunis en famille à la Salle Jacques-Cartier. Là, encore tous les convives parurent satisfaits et quand il fallut se lever de table, il était une heure du matin : la séance fut ajournée à l'an prochain !

Le président, M. Louis Amiot, MM. Drapeau, F. Nadeau, J. Nadeau, Ernst, Billy et Darveau adressèrent la parole. MM. Drapeau, Pagé, Benoit, Villeneuve, A. Gariépy, J. Nadeau, Sauviatte, F. Gariépy et F. Drouin, recréèrent de leur chant, ce nombreux auditoire. Comme nous n'avons pu nous procurer les discours de tous les orateurs et que celui de M. Billy nous est parvenu trop tard pour la publication, nous sommes réduits à ne publier que le nôtre prononcé à la 6me séance dont voici la teneur ; " Au membres des autres

sociétés Saint Jean Baptiste. — Soldats de la cause nationale, trois mots résumant leur mission " la religion, l'ordre et la liberté."

Monsieur le président, mesdames et messieurs,

Ce jour est trop glorieux pour l'obscurcir par de sombres pensées. Des émotions trop nobles font encore palpiter nos cœurs pour nous livrer à la tristesse. Quelque critique que soit la position de notre race, quelques grands que soient ses malheurs, quelque sombre qu'apparaisse son avenir, le vingt-quatre de juin est un jour de fête et de ralliement ! Le vingt-quatre de juin ! c'est le jour du réveil de tout un peuple qui s'assemble pour se donner la main, compter ses forces et reprendre courage ! Le vingt-quatre juin ! les Canadiens-Français ne courbent pas mais relèvent le front ! Aussi, le désespoir, doit-il, aujourd'hui, faire place à l'encouragement ! On se doit tous un mot d'espérance et de souvenir ! D'espérance pour l'avenir, d'amour pour le passé !

Vous avez vu, il y a quelques heures, ce vieux drapeau porté avec respect dans nos rangs ; nous l'avons tous salué avec orgueil, et, certe, nous avons eu raison. Ce vénérable chiffon tout criblé d'honneur et de gloire, porte dans ses plis, le souvenir de Carillon et nous donne le droit de lever hardiment la tête ! Quand le vent frémit dans ses lambeaux, il semble en sortir une voix puissante, prophétique ! Voix de la tombe qui nous crie d'être fidèles au passé ! Voix des mânes de Carillon qui va réveiller les mânes de Chateauguay, de Saint-Denis et de Saint-Eustache ! Voix de tous ces morts illustres dont les Jean-Baptiste sont les successeurs ! Ces héros ont combattu, et comme eux, nous combattons. Le genre du combat est différent ; nous ne luttons pas avec les armes, mais avec les idées ; le but est le même, les moyens de l'atteindre seuls sont changés. Il y a plus, messieurs, le but de notre existence nationale s'est agrandi. Depuis que, pour notre race, la mission du progrès a remplacé la mission du sabre, nous sommes devenus les défenseurs d'un droit nouveau. Nos pères défendaient à main armée le sol que nous habitons, et nous avons à défendre, nous, les titres qui nous en donnent la propriété. Les faire valoir et les soutenir, voilà le devoir des Canadiens-Français d'aujourd'hui. Le moyen de réussir se trouve dans la société Saint-Jean Baptiste. Soldats d'une cause